

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE VOULIOT, PIONNIER AVEC CHRISTIAN PERRET DU TRAIL BLANC DU SEMNOZ

par François de la Balme-de-S le Ven 4 Fév 2011 - 15:11

**« SI L'ON VEUT SEDUIRE L'ELITE NATIONALE, NOUS DEVONS OPERER UN LOBBYINIG EN AMONT » NOUS
DECLARE DOMINIQUE VOULIOT**

Président de l'ASPTT Annecy à compter de septembre 2009, Dominique Vouliot alias Dominique sur notre forum, 49 ans ce 14 février, m'a reçu chaleureusement à son domicile, vendredi 14 janvier. Avec sa passion coutumière, il a évoqué pour nous le Trail Blanc du Semnoz qui enflammera « le Jardin des Annéciens » ce samedi 5 février.

Question de François Vanlaton : Avant d'aborder cette manifestation, que s'est-il passé avec ton épaule droite ?

Réponse de Dominique Vouliot : Deux ans déjà que je ressentais un mal récurrent malgré des séances de mésothérapie. En janvier 2010, l'échographie révéla l'usure du tendon long biceps. Aussitôt, je me suis soumis à des infiltrations de corticoïdes qui n'ont annihilé mes douleurs que de façon éphémère. En septembre, l'arthro scanner est sans appel : c'est une rupture totale de la coiffe des rotateurs qui est observée ; en clair, les trois tendons sont rompus.

Question de F.V. : Quelle en est la conséquence ?

Réponse de Dominique : L'opération afin de refixer les trois tendons est alors inéluctable. Elle a donc eu lieu le 5 janvier dernier à la Clinique Générale d'Annecy où je suis resté 48 heures. Les jours qui ont suivi ont été extrêmement pénibles tellement les douleurs étaient intenses. Et puis, ne pouvant tenir mon bras droit le long du corps, celui-ci repose sur une attelle durant six semaines, les trois ultimes uniquement la nuit.

Question de F.V. : Quand te reverra-t-on avec tes running ?

Réponse de Dominique : Mais tu ne connais pas mon abnégation mon cher François ! Figure-toi que je les ai déjà chaussées, dès le 13 janvier précisément, me contentant pour le moment de la marche même si cette satanée épaule fait des siennes au bout de 45 minutes. En toute logique, je devrais recourir une fois l'attelle ôtée, c'est-à-dire six semaines après l'opération.

Question de F.V. : Alors, qui est à l'origine du Trail Blanc du Semnoz ?

Réponse de Dominique : deux responsables de l'ASPTT d'Annecy, en l'occurrence Christian Perret, né le 20 octobre 1955, ancien cycliste réputé à la Roue d'Or Annécienne, et moi-même, alors respectivement trésorier et secrétaire adjoint. Après avoir concouru le 8 janvier 2006 le Trail Blanc de Serre Chevalier (99e sur 581 finishers et 11e V2 sur 91 classés), Christian m'a fait écho de sa volonté de faire l'identique au Semnoz, ce qui a provoqué aussitôt mon enthousiasme.

Question de F.V. : Sacré précurseur que ce Christian Perret !

Réponse de Dominique : Tu as une excellente mémoire car effectivement c'est lui qui a extirpé des limbes la Grimpée du Semnoz en 2006, course de montagne qui enorgueillit chaque adhérent de l'ASPTT d'Annecy pour être aujourd'hui une épreuve nationale labellisée du sceau de la FFA. A ce sujet, j'invite chaque forumiste à dévorer de nouveau l'excellent reportage en deux volets figurant sur notre forum et qui est l'œuvre d'un Balméen... Voici le lien :
<http://coursensavoie.1fr1.net/t1617p25-grimpee-du-semnoz-du-23-mai-2010>

Question de F.V. : Allons Dominique, restons modestes ! Mais revenons s'il te plaît au Trail Blanc car quelque chose me taraude l'esprit. Oui, pourquoi avoir attendu 2008 pour porter sur les fonts baptismaux l'édition princeps ?

Réponse de Dominique : Mais François tu rêves, ça serait trop simple ! Les décisions ne se prennent pas à deux mais engagent au contraire la totalité des huit membres du Comité d'Organisation de la Grimpée du Semnoz, course de montagne dont nous sommes maîtres d'œuvre à compter de 2006. Or, les autres clubistes sont soit demeurés apathiques, soit s'y sont opposés frontalement, à l'image du président Gérard Rey qui en a fait un casus belli. Si bien que notre souhait de finaliser ce concept dès janvier 2007 est tombé à l'eau.

Question de F.V. : Mais pourquoi cette indifférence par-ci ou cette profonde dissension par-là ?

Réponse de Dominique : Pour le simple motif que les six autres dirigeants estimaient qu'ils en avaient déjà bien assez avec l'organisation de la Grimpée du Semnoz.

Question de F.V. : Comment a été relancé le projet ?

Réponse de Dominique : Tu sais, je pense que par moments il faut savoir forcer le destin plutôt que de s'en laisser guider. Sans prévenir nos six camarades du Comité d'Organisation (oh les vilains !), Christian et moi sommes allés voir directement le directeur de la station du Semnoz, Gabriel Bibollet, afin de le convaincre du bien-fondé d'un trail blanc sur ses pistes.

Question de F.V. : Quel accueil vous a-t-il réservé ?

Réponse de Dominique : Sa réaction a été contrastée. Dans un premier temps, nous avons essuyé un refus catégorique de sa part, contrairement à la Grimpée en 2005 où il avait donné immédiatement son blanc-seing. Il était en effet absolument réfractaire à la fermeture d'une partie du domaine, ne serait-ce qu'une demi-journée en week-end en raison du manque à gagner.

« Gaby » nous alors avancé l'idée de concrétiser cette gageure le samedi au crépuscule, une fois la station fermée, ce que nous avons immédiatement consenti en dépit du tour aventureux donné alors à la manifestation.

Question de F.V. : Restait à dégoter la période propice à cet événement singulier, ce qui n'a pas été simple j'imagine ?

Réponse de Dominique : Effectivement, un vrai casse-tête ! Nous avons d'abord écarté les vacances scolaires où les touristes sont trop nombreux, y compris après la clôture des pistes. En outre, face à cet afflux grandissant, le personnel de la station est accaparé par un labeur bien plus conséquent qu'en période creuse. Ensuite, mars nous était rédhibitoire, ne désirant nullement concurrencer le géniteur des trails blancs dans les Pays de Savoie, à savoir l'Asics

Winter Trail de la Clusaz surgi en 2006.

Question de F.V. : Au final, quelle fut la résolution adoptée ?

Réponse de Dominique : nous avons opté pour une période assez ample, oscillant entre fin janvier et les prémices de février, et non pas sur un week-end ponctuel. Car il nous est apparu capital de ne pas interférer avec les cross FFA dont les dates varient suivant les années, sans parler des rendez-vous qui égayent le Semnoz. Ainsi concernant le millésime 2010, une compétition de ski-alpinisme nous a acculés à reculer d'une semaine le trail blanc.

Question de F.V. : Ne fallait-il pas encore persuader derechef le bureau de votre chère escouade ?

Réponse de Dominique : Il va sans dire mais cette fois-ci, et à l'inverse de 2006, notre position s'était substantiellement raffermie avec l'appui déterminant de Gabriel Bibollet. Aussi, chacun nous a emboité le pas en 2007, à l'exception notable de notre président Gérard Rey, qui s'il ne mettait pas son veto a annoncé qu'il n'intégrerait pas le Comité d'Organisation. Position qu'il n'adoptera qu'en 2008 à l'occasion du premier cru, ralliant notre équipe dès l'année suivante.

Question de F.V. : Peux-tu nous décrire le parcours ?

Réponse de Dominique : en trois éditions, il est demeuré immuable dans ses grandes lignes, subissant annuellement quelques retouches à un même secteur en raison de modifications du tracé de la piste de ski de fond empruntée sur le plateau sommital. Jamais mesuré précisément, il ne doit pas excéder les 10,5km pimentés par 300m de dénivelée positive et autant en négatif.

En revanche, la difficulté de l'itinéraire est surtout conditionnée par l'état du manteau neigeux. A l'image de 2008 où les 30cm de neige tombée dans la nuit du vendredi à samedi transformèrent l'épreuve en travaux forcés, la plupart des concurrents n'ayant aucun appui notable sur cette poudreuse, cherchant sans relâche leur trajectoire. Après une excellente neige bien tassée en 2009 qui vit les chronos embellis d'une douzaine de minutes, celle de l'an passé fut plus molle mais les temps restèrent peu ou prou identiques à 2009, la longueur du trajet étant restreinte.

Question de F.V. : Comment vous épaula la station du Semnoz ?

Réponse de Dominique : Efficacement et de trois manières. Au premier chef, en nous prêtant deux salles : l'une exigüe servant pour la collation, l'autre plus importante dévolue au retrait des dossards et au repas limité à une soupe depuis 2009 assortie au vin chaud. Car la reconduction de la tartiflette à l'occasion du premier opus nous est désormais prohibée, la bâtisse ne pouvant plus accueillir décemment la foultitude chaque année plus conséquente.

En second lieu, la station nous met à disposition deux motos neige pilotées par des pisteurs-secouristes, l'une en ouverture avec comme passager Christian Perret qui n'est autre que le directeur de course, l'autre en serre-file avec notre camarade Nicolas Mugnier. Au demeurant, ce sont les deux seuls bénévoles que nous procurent « Gaby », les autres, une quarantaine environ émanant de notre formation.

Enfin, deux imposants ballons d'éclairage nous sont fournis pour illuminer opportunément l'arrivée. Sans occulter les piquets de balisage de matière réfléchissante qui jalonnent la piste de ski de fond.

Question de F.V. : En quatre millésimes, comment a évolué la participation ?

Réponse de Dominique : Tout simplement de façon exceptionnelle ! Il faut se rendre à l'évidence, aucune course sur neige n'a connu un engouement aussi hypertrophié et aussi diligent que le nôtre, excepté le Trail Blanc de Serre Chevalier dans les Hautes-Alpes si l'on cumule ses deux épreuves. On est passé successivement de 358 inscrits en 2008 (323 classés) à 408 en 2009 (360 classés), 458 en 2010 (423 classés), pour atteindre le record de 524 trailers cette année. Et encore nous imposons à chaque fois un chiffre maximal pour une double causalité :

- La sécurité qui focalise constamment notre attention car une compétition à la fois sur neige, de nuit et en altitude, présente de sérieux risques objectifs.
- La faible capacité d'accueil de la « grande » salle.

En tout cas, les chiffres sont bien supérieurs à ceux de la Grimpée du Semnoz où on remarque un irrésistible reflux : 476 inscrits en 2006, 488 en 2007, 413 en 2008, 387 en 2009, 373 en 2010.

Question de F.V. : Comment justifies-tu cette ferveur populaire ?

Réponse de Dominique : Par l'irrésistible attrait de cavalier sur la neige et de nuit par-dessus le marché. Egalement parce que le trail blanc est une discipline n'ayant pris son envol que tout récemment, restant en conséquence étrangère à moult athlètes. Autre aspect qui n'est pas mineur, nous avons rallié en 2009 le Challenge des Trails des Bauges faisant irruption l'année d'avant, et ce à la demande de Jacques Laurent, animateur du contrat « Quatre Stations » au Parc Naturel Régional bauguais.

Enfin, motif qui nous est spécifique, nous sommes remarquablement bien situés, à proximité du sillon alpin Annecy-Aix-les-Bains-Chambéry à la population densifiée et aux moyens de communication rapides. Aux antipodes du cœur des massifs montagneux, que se soient les Préalpes, les massifs centraux ou la zone intra-alpine. N'empêche, je ne m'explique pas totalement ce phénoménal succès !

Question de F.V. : La qualité du peloton est-elle à l'avenant de cette multitude ?

Réponse de Dominique : De prime abord, l'élite nationale ne s'est jamais déplacée, excepté l'Aubois Gilles Segris, fidèle depuis 2008, étant sponsorisé par Technicien du Sport à Seynod. En revanche, notre événement a toujours drainé une myriade d'athlètes de valeur régionale, ce qui n'est pas le cas pour ce cru 2011 où ils manquent cruellement. Ceux qui y figurent n'en sont pas moins brillants.

Chez les filles, on relève ainsi dans la liste Michelle Leservoisier, 6e en 2009 et 2e l'an dernier, qui aura la faveur des pronostics. Elle devra faire face à une forte opposition de la prometteuse Anne-Lise Chamiot Poncet, 5e en 2008 et 3e en 2009, couronnée à douze reprises en 2010 dont deux trails blancs : l'Aussois Winter Trail et la Fée Blanche où elle avait pris le meilleur sur... l'aide-soignante saint-juliénoise pour vingt secondes.

Comme outsiders, nous aurons au premier chef Sandrine Motto-Ros (4e en 2008) ; puis ces deux grandes dames du trail que sont Josiane Piccolet (11e en 2009) et Martine Volay, la néo-Epianienne ; mais encore Fanny Frémont, du 13e Bataillon de chasseurs alpins de Barby (5e en 2010), l'ex-postière Delphine Jacquet (7e en 2008, 10e en 2009 et 6e en 2010) et l'Aixoise, ex-avocienne, Hélène Garcia Loubier. En revanche, Stéphanie Duc nous a fait défection alors qu'elle était inscrite, le Team Inov-8, où elle est pensionnaire à compter de cette saison, l'incitant à focaliser son attention sur le Trail Givré dans le Rhône qui se disputera le lendemain.

Question de F.V. : Et la gent masculine ?

Réponse de Dominique : Prendront le départ Gilles Segris, 3e en 2008 mais surtout double lauréat 2009-2010, qui sera bien évidemment grandissime favori. Un Segris qui dès le dimanche 6 février s'alignera sur le Trail Givré ! Partiront à sa chasse Yannick Heusey, 8e en 2009 et 4e l'an passé, 3e encore à la Féclaz 2010 sur le 13km ; le chasseur-alpin du 13e, Benjamin Galland, qui monte en puissance mais dont le tracé lui est inconnu ; le renommé ultra-trailer jurassien Lucas Humbert mais qui risque de souffrir sur un parcours aussi météorique, qui plus est inédit pour lui ; l'incontournable Joël Pellicier, 5e en 2009 et 12e en 2010 mais qui relevait alors de blessure ; Didier Brun, portant les couleurs de l'ASPTT Annecy depuis l'automne dernier, 6e en 2010.

Un peu plus en retrait, Stéphane Avrillon, « le Beauf » de Pelloche, 9e en 2008 et 13e en 2010 ; le gendarme genevois Gilles Schenevey, 10e en 2010 ; Christophe Boudin, nouvellement à l'Athlé Saint-Julien ; les jeunes loups annéciens Julien Denis et Mathieu Pasero ; le chamois du Nivolet Franck Rol ; l'Helvétè de Gaillard, Pierre Prost-a-Petit, 43 ans, mais qui excelle davantage sur le long ; Christophe Boebion qui retrouvera pour son plus grand plaisir son illustre père Daniel, 63 ans, préemptant d'ores et déjà le faite du podium des sexagénaires.

Question de F.V. : Mais alors comment argues-tu cette absence de cadors ?

Réponse de Dominique : En premier lieu, par la vive concurrence de deux manifestations le même week-end : le Trail Givré donc, support à la deuxième manche du Trail Tour National Court excuse du peu ! Et les Drayes Blanches dans le Vercors drômois où plus de 500 concurrents sont engagés. Autre épreuve qui se concourt certes une semaine plus tard mais qui nous est extrêmement préjudiciable : le Snow Trail Ubaye Salomon qui réunira une impressionnante kyrielle d'élitaires. Enfin, ceux qui prennent part aux cross FFA, excepté notre cher Pelloche, n'ont aucune envie de s'aventurer sur des trails blancs au profil scabreux.

Ensuite, n'en faisons pas mystère, le Trail Blanc du Semnoz n'a pas une grande notoriété en dehors des Deux Savoie. Sans doute, nous n'établissons pas assez de contacts avec les divers teams nationaux. En conséquence, nous allons devoir entreprendre un lobbying en amont pour attirer l'élite nationale si l'on veut que notre rendez-vous prenne une toute autre dimension.

Question de F.V. : Quelles sont les retombées financières pour l'ASPTT d'Annecy ?

Réponse de Dominique : la plus-value n'est pas négligeable, elle est même vitale pour notre escouade, un peu plus de la moitié servant à certaines prestations sur la Grimpée du Semnoz. En réalité, nous faisons bien plus de bénéfices mais 50% de ceux-ci couvrent les frais d'organisation.

Ce n'est vraiment qu'à partir de 2009 que les profits ont explosé étant donné la participation exponentielle et l'abandon de la tartiflette, celle-ci n'autorisant que de superficielles prébendes à l'occasion de la version 2008.

Question de F.V. : Pour terminer, j'en reviens à la sécurité que tu as évoquée avec célérité tout à l'heure. En es-tu obnubilé ?

Réponse de Dominique : Assurément, car au risque de me répéter, voir plus de 500 bipèdes galoper sur la neige, de nuit et en altitude, n'est pas une sinécure pour les organisateurs que nous sommes. Ce que nous craignons le plus, c'est le brouillard qui nous obligerait à annuler la compétition. Aussi, dorénavant pour chaque édition, à quinze jours de l'échéance et suivant les prévisions météo, nous opterons pour un parcours de repli étudié préalablement. Tracé délaissant le plateau altier et sillonnant la forêt à plus basse altitude, en particulier vers le chalet de Bénévent, où la

visibilité serait bien meilleure.

D'ores et déjà, nous avons renforcé l'éclairage, disposant de vingt-cinq nouvelles lampes dont quatre seront aux mains de signaleurs sur le plateau. Lampes du même type que celles du personnel d'aviation au sol et qui sont faites pour être vu et non pour éclairer.

En tout cas, je peux te dire qu'une fois l'ultime coureur arrivé, nous poussons chaque année un ouf de soulagement !

F.V. : Allez, on croise les doigts pour samedi !

Dominique : Surtout que le beau temps sera de la partie ! Seul inconvénient : le premier km est partiellement déneigé avec la présence de plaques de glace, ce qui incite à chausser des yaktrax.

DERNIERE MINUTE : MAUD GOBERT (GIRAUD) FIGURERA FINALEMENT DANS LE PELOTON !

DOMINIQUE VOULIOT EN POINTILLE

Né le 14 février 1962 à Mazingarbe dans le Pas-de-Calais, au cœur de l'ancien bassin houiller, Dominique est un authentique ch'ti, même s'il part avec ses parents s'installer en Lorraine dès 1963, plus exactement à Bousse, village mosellan entre Metz et Thionville.

Marié le 30 juin 1984, il a trois enfants, deux filles de 24 et 15 ans, un garçon de 20 ans. Il réside à Cran-Gevrier, commune populaire de la banlieue annécienne.

Sa vie professionnelle n'a jamais cessé d'être rythmée par les multiples affectations dans les usines sidérurgiques et métallurgiques, hélas ballotté également par les trop nombreuses fermetures entamées au terme des années 70, dans le cadre de la restructuration industrielle française.

Avec un CAP de mécanique générale, il intègre en novembre 1981 le groupe Usinor-Sacilor en tant que lamineur. Il quitte la sidérurgie lorraine en crise en 1989 pour la Haute-Savoie et l'usine du Giffre à Saint-Jeoire, appartenant à Pechiney, où il exerce la profession de pontier.

La fermeture du site du Giffre en 1993 le conduit à Cran-Gevrier où il retrouve le job de lamineur, toujours dans le groupe Pechiney, et ce au sein d'une usine connue sous le nom de « Forges de Cran ». Une forte perte d'audition l'interdisant de continuer à travailler dans le bruit, Dominique est reclassé en 2005 dans le service Achat-Logistique de son entreprise. A l'heure actuelle, il y est toujours mais comme agent d'ordonnancement, s'attendant au planning de plusieurs lignes de fabrication avec pour mission d'assurer la livraison de la clientèle dans les délais prévus.

Sur le plan sportif, cet ancien footballeur étrenne la course à pied en 1993 à la suite d'une opération de l'hernie discale en septembre 1992, lui interdisant désormais de taper dans un ballon. D'abord routier, il s'adonne parallèlement à la course de montagne à compter du 1er mai 1997, enfilant un dossard à la Gimpée du Laudon qu'il achève en 1h25.

Puis le 22 septembre 2002, il verse dans le trail à l'occasion de la seconde édition du Tour du Roc des Bœufs dans les Bauges (26km pour 1750m de dénivelée positive et idem en négatif), aujourd'hui défunt.

Depuis 2007, c'est dans l'ultra qu'il excelle comme l'indiquent les trois performances suivantes :

- CCC 2007 : 302e et 104e V1 en 16h44'05".
- CCC 2008 : 389e et 147e V1 en 20h54'39".



Dominique sur la 6000D, le 27 juillet 2008, où il accaparera la 269e place en 7h17'46". Sur la photo, il vient de parvenir au glacier de la Chiaupe à 2986m, quasiment le point culminant de cette épreuve mythique.



Dominique à Chamonix à l'issue de son arrivée sur la CCC, le 30 août 2008, où il s'est classé 389e et 147e V1 en 20h54'39".



Les deux pionniers du Trail Blanc du Semnoz réunis ! Dominique à gauche et Christian Perret à droite dans la petite ville de Bédoin au coeur du Vaucluse, et ce avant le départ du 22km du Trail du Ventoux, le 22 mars 2009. Ils finiront respectivement 100e et 34e V1 en 2h40'07" et 80e et 2e V2 en 2h35'19". En toile de fond, le Mont Ventoux enneigé, s'élevant à 1912m, surnommé encore « le Géant de Provence » ou « le Mont Chauve », reconnaissable par la tour de l'Observatoire à son faite.



Toujours les deux précurseurs du Trail Blanc du Semnoz, Christian Perret à gauche et Dominique à droite, tous deux vêtus de rouge, qui viennent de prendre leur envol sur le 22km du Trail du Ventoux, le 22 mars 2009 (voir leurs résultats dans la légende du cliché précédent).



Dominique, 3e à partir de la droite endossant les célèbres couleurs violettes et blanches de l'ASPTT Annecy (dossard numéro 134). On le voit ici à l'entame du 5,150km des Foulées Annemassiennes, le 21 novembre 2010, où il se positionnera 35e et 12e V1 en 20'56".

Dernière édition par François de la Balme-de-S le Sam 5 Fév 2011 - 16:47, édité 2 fois